

LUNDI 30 MAI 2016

## SOMMAIRE

- 1) La Grande Question
- 2) L'arnaque des médias...
- 3) L'ultime rempart
- 4) Les cowboys...



Gérard Diez La Presse en Revue

## I) "Pour les Allemands, Verdun est une bataille parmi d'autres"



Valls la matraque retrouve la tradition "socialiste" de répression du mouvement ouvrier  
Des soldats français passent à l'offensive sur le champ de bataille de Verdun, en 1916.

Alors que l'on commémore le centenaire de la bataille de Verdun, l'historien Arndt Weinrich explique à "l'Obs" pourquoi cet affrontement trouve si peu d'écho dans la mémoire allemande.

300 jours de combats, plus de 300.000 soldats morts ou disparus, 400.000 blessés. Verdun est la bataille des hyperboles. Mais aussi le symbole de la guerre de tranchées pour les Français. Elle a en revanche sombré dans l'oubli pendant plusieurs années outre-Rhin. Alors qu'Angela Merkel et François Hollande sont sur le point de commémorer le centenaire de cet affrontement, qui s'est déroulé entre février et décembre 1916, Arndt Weinrich, chercheur à l'Institut historique allemand et coauteur de l'ouvrage "La Grande guerre vue d'en face" (éditions Albin Michel), nous éclaire sur la place de Verdun dans l'imaginaire collectif de son pays.



**Que représente la bataille de Verdun dans l'imaginaire allemand au lendemain de la Première Guerre mondiale ?**

Pour le peuple allemand, Verdun est une bataille parmi d'autres. Elle ne dispose d'aucun monopole, d'aucun capital symbolique incommensurable. La bataille de la Somme, qui a eu lieu la même année, l'a totalement éclipsée dans l'esprit des Allemands. La Somme correspond mieux à la

propagande allemande, qui insiste sur la dimension défensive, que Verdun, où l'armée d'outre-Rhin a joué un rôle offensif. La bataille de la Somme fut également plus sanglante pour les Allemands [450.000 soldats allemands sont morts, disparus ou blessés sur le champ de bataille de la Somme contre 350.000 à Verdun, NDLR]. Durant l'entre-deux-guerres, d'autres batailles vont rester dans la mémoire allemande, comme celle de Tannenberg, qui s'achève à l'été 1914 par une victoire allemande sur l'armée russe.

**La perception allemande de cette bataille est-elle très différente de celle qui prévaut en France ?**

En France, avant même la fin de la guerre, Verdun devient un mythe, la mère des batailles du conflit. Trois quarts des soldats français ont combattu à Verdun. Les troupes françaises sont mobilisées sur le front occidental tandis que les Allemands affrontent l'ennemi aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est, contre la Russie. Pour les Allemands, Verdun n'est qu'un épisode d'une guerre mondiale qui se joue sur plusieurs fronts. L'Allemagne est cernée par plusieurs ennemis et les Français ne sont pas ceux qu'elle craint le plus. Les plus menaçants sont les Russes, puis les Britanniques. A l'inverse, les Français, animés par l'esprit de revanche de 1870, considèrent que cette guerre est avant tout franco-allemande. Les "Boches" sont l'ennemi désigné.

**Cet "oubli" de Verdun est-il dû au fait que la bataille s'est soldée par une victoire française ?**

Oui, et je dirais même que l'issue de la guerre dans son ensemble n'est pas anodine dans cette différence de lecture du conflit entre l'Allemagne et la France. La mémoire du vainqueur est toujours plus facile à construire que celle du vaincu.

**Français et Allemands ont-ils livré la même guerre à Verdun ?**

Oui, l'horreur est totale dans les deux camps. Français comme Allemands subissent le froid, la soif, la mort au quotidien. Ils sont au cœur d'une guerre de tranchées où l'on se bat dans des conditions très difficiles et anarchiques. La seule différence que l'on peut relever se trouve dans la chronologie de la bataille : pour les Allemands, Verdun s'achève dès l'été 1916 puisqu'ils se replient, alors que ce sol reste un théâtre

d'opérations pour les troupes françaises jusqu'à la fin de l'année.

**Dès la fin de la guerre, les Français font de la bataille de Verdun un chapitre du roman national. Les Allemands ont-ils accordé à cet épisode autant d'importance dans leurs livres d'histoire ?**

La Première Guerre mondiale a toujours occupé beaucoup plus de place dans les livres scolaires en France.

En Allemagne, les programmes ne sont pas unifiés car ils relèvent des "Länder". Mais de manière globale, dans les livres d'histoire allemands, on analyse davantage les causes et les conséquences du conflit que le déroulement des batailles.

Aujourd'hui Verdun est connu des élèves allemands en temps que lieu de mémoire de la réconciliation franco-allemande. Alors qu'en France, c'est d'abord l'endroit où l'on commémore la bataille la plus meurtrière de la Grande guerre.

**Le regard des Allemands sur cette bataille a-t-il évolué au fil des années ?**

A partir du milieu des années 1920, à la faveur de la montée en puissance de l'idéologie nationale-socialiste, se répand un discours qui réhabilite Verdun.

Les nazis glorifient le "Frontsoldat", le soldat des tranchées, une machine capable de s'adapter à toutes les situations. Le soldat de Verdun devient donc le parangon de vertu du surhomme, offensif et invulnérable.

**Y a-t-il une mémoire de Verdun en Allemagne aujourd'hui ?**

La configuration mémorielle a beaucoup changé en Allemagne à partir de 1945, après les crimes commis par les nazis. On s'est alors davantage focalisé sur l'horreur des camps et les soldats de Verdun sont passés à la trappe.

La mémoire de Verdun a ressurgi à la surface au moment de la réconciliation franco-allemande, qui a atteint son paroxysme lors de la rencontre entre le chancelier Helmut Kohl et le président François Mitterrand, sur les lieux de la bataille, le 20 septembre 1984. Verdun est désormais un lieu où deux mémoires se superposent : celle de la Première guerre mondiale et celle de la réconciliation franco-allemande.



Mitterrand et Kohl à Verdun, en 1984

Depuis 1984, la France et l'Allemagne ont une mémoire consensuelle de Verdun et l'ont érigé en symbole de la mort de masse. De là, les hommes politiques français et allemands ont construit au fil de l'histoire un message de paix qui a présidé à la construction européenne. C'est sans nul doute dans la lignée de cet héritage que veut s'inscrire la rencontre entre François Hollande et Angela Merkel dimanche.

Propos recueillis par Maïté Hellio, le 27 mai 2016

[nouvelobs.com](http://nouvelobs.com)

## II) Manipulations médiatiques en série contre Mélenchon à «Des paroles et des actes»



Auteur : Antoine Léaument

Le jeudi 26 avril 2016, Jean-Luc Mélenchon était l'invité de « Des paroles et des actes » (DPDA) sur France 2. Une émission au cours de laquelle se sont multipliées les manipulations médiatiques destinées soit à déstabiliser l'invité principal, soit à inviter les téléspectateurs à avoir une certaine lecture de ce qui se passait sur le plateau. Jean-Luc Mélenchon l'expliquait le 25 mai dans un post Facebook :

« DPDA est conçue comme une corrida où l'invité fait office de taureau promis au sacrifice. (...) Le but de l'émission n'est pas de permettre un débat par un exposé des idées ensuite mises sur le grill (...). Il s'agit d'appliquer la méthode du grand oral de type ENA (...) avec cette particularité : on ne connaît ni les sujets de l'examen ni les personnes concernées. (...) Vivre cette sorte de préparation est une épreuve humiliante et pleine de stress délibérément provoqué. »

Des propos qui se sont avérés juste au regard de la soirée de « corrida » et de manipulations médiatiques qu'a proposé France 2 aux téléspectateurs...

### **Boulangier de l'Élysée et agricultrice de Bolloré : des « Français lambda » pas comme les autres.**

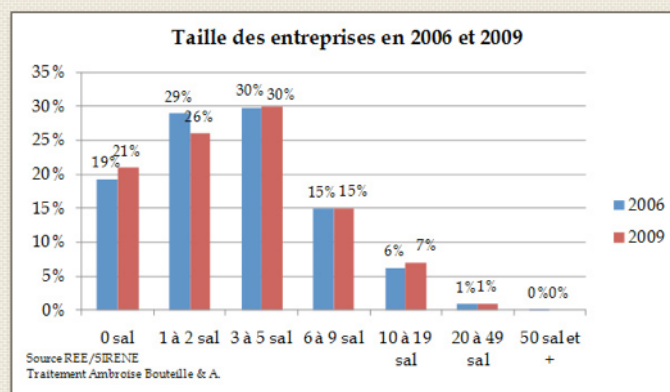
Incroyable mais vrai. Pensant avoir affaire à un boulanger favorable à la loi El Khomri et à une exploitante agricole favorable à l'agriculture productiviste, Jean-Luc Mélenchon a eu en face de lui un boulanger qui fournissait en pain l'Élysée (comme tous les boulangers, c'est bien connu) et une agricultrice qui avait auparavant été... directrice financière de Bolloré au Chili (comme tous les agriculteurs, c'est bien connu).

### **Le boulanger de Sarkozy et Hollande**

Parlons d'abord du boulanger, Djibril Bodian. Selon le magazine VSD, dans un article intitulé « DPDA : les Français choisis pour débattre avec Mélenchon posent problème », voici qui il est : « Djibril Bodian est le patron d'une entreprise d'une vingtaine de salariés. Lauréat de la meilleure baguette de la ville de Paris en 2010 et 2015, il fournit l'Élysée en pain tous les matins des années 2010 et 2015. Il a donc été le boulanger de Nicolas Sarkozy et de François Hollande ».

Difficile de le considérer comme le « profil type »

d'un boulanger alors que la plupart d'entre eux gèrent des entreprises de très petite dimension : 77% des boulangeries comptent entre 1 et 5 salariés. À l'inverse, les entreprises de boulangerie de 20 salariés sont parmi les... 1% les plus grosses !



Les boulangeries suivant leur taille en nombre de salariés

### **L'agricultrice de Bolloré et ses 210 terrains de football**

Pas mieux pour l'agricultrice... qui est peut-être plus caricaturale encore que le boulanger de l'Élysée. En effet, selon un article de La Dépêche, Céline Imart a été : « deux ans directrice financière pour Bolloré au Chili, puis retour à Paris pour intégrer l'un des plus gros cabinets d'expertise de la capitale ». Pas franchement l'agricultrice lambda, n'est-ce pas ?

Ajoutons une chose. Céline Imart s'est défendu, au cours de l'émission, d'être membre de la FNSEA. Or son syndicat, les Jeunes Agriculteurs, présente des listes communes avec la FNSEA à chaque élection des chambres d'agriculture et est adhérent en tant que syndicat à la FNSEA. Difficile de faire plus lié !

Mais ce n'est pas tout, car l'article de La Dépêche précise également que Céline Imart gère une exploitation céréalière de 150 hectares soit l'équivalent de... 210 terrains de football ! Cela la place selon l'Insee dans les 10% d'exploitations les plus grosses. Sachez, au passage, que les 19% d'exploitations de plus de 100 hectares (les gros) détiennent à elles seules 58,3% de l'ensemble de la surface agricole, tandis que 61% des exploitations de moins de 50 ha (les petits) détiennent seulement 15,7% de la surface agricole. La lutte des classes traverse aussi le monde agricole. Autant dire qu'il est normal que Jean-Luc Mélenchon, qui défend une sortie du modèle productiviste et la valorisation d'une

agriculture paysanne, ne soit pas du goût de Céline Imart...

### Des photos de fond neutres et innocentes ?

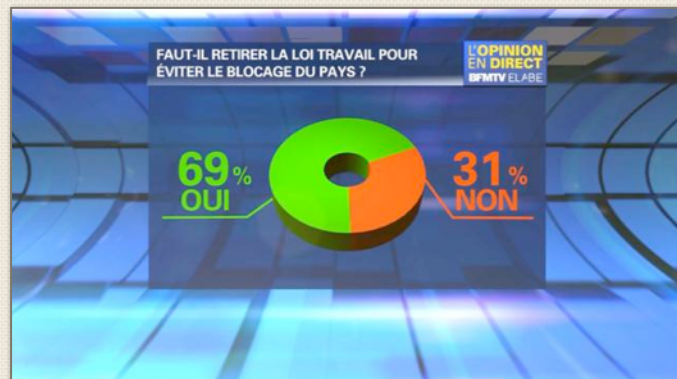
Au cours de l'émission, des photographies étaient diffusées sur l'écran de fond. Un choix neutre et innocent qui semble pourtant bien orienté. D'autant plus que ces photos ont été le plus probablement sélectionnées avant l'émission pour constituer un stock à diffuser pendant. Je ne prendrai que deux exemples, à mon avis particulièrement illustratif de cette stratégie : d'abord les images diffusées pendant toute la première séquence de l'émission, ensuite une image utilisée pendant la séquence de François Lenglet.

### Pour Pujadas, mouvement social = casseurs, feu et fumée

Le début de l'émission portait sur l'actualité. Comme l'a bien noté mon ami Alexis Corbière, David Pujadas questionnait Jean-Luc Mélenchon sur son approbation ou sa désapprobation des actions menées par les syndicalistes et en particulier : la grève (que monsieur Pujadas appelle « blocage ») dans les raffineries pétrolières. Or, pendant toute la durée de l'échange étaient diffusées des images inquiétantes, filmées sous des angles peu avantageux : pneus brûlés dégageant une fumée noire, voiture de police incendiée, casseurs affrontant des policiers (alors que Jean-Luc Mélenchon a toujours condamné les violences).



Ces photographies mettent une ambiance sur le plateau et sur l'écran de télévision. Elles associent l'action syndicale organisée à une action violente et destructrice. Elles constituent en soi une disqualification du mouvement contre la loi El Khomri. Pour rappel, et Jean-Luc Mélenchon l'a signalé sur le plateau, 70% des Français considèrent que le gouvernement est responsable des « blocages » dont monsieur Pujadas voulait



### Pour Lenglet, Mélenchon = Le Pen

Plus perfide encore pour l'invité était une autre photographie. Elle est amenée par la séquence de François Lenglet, qui déclare, concernant les propositions de Jean-Luc Mélenchon : « "Souveraineté", "frontières", c'est quand même des mots qu'on entend plutôt dans l'extrême droite et qui jusqu'ici n'étaient pas du tout dans votre vocabulaire. On dirait du Le Pen dans le texte ». Voici l'image qui passe pendant cette séquence :



Le Pen et Mélenchon qui se serrent la main. Bien trouvé non ? Cette image date de 2012 alors que Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen allaient être face à face sur un plateau de télévision de France 3 dans le cadre d'un débat pour les élections législatives. On y voit Jean-Luc Mélenchon pris en contreplongée, la bouche ouverte, tenant un dossier : il a l'air ravi d'être là, n'est-ce pas ? Et bien voilà la photographie qu'avait l'invité de DPDA face à lui pendant que Lenglet lui posait sa question. Mélenchon = Le Pen, une manipulation classique du monde médiatique souvent relevé sur ce blog ou sur l'OPIAM.

### Des tweets choisis innocemment ?

C'est l'une des dernières séquences de l'émission, celle de Karim Rissouli. Le chroniqueur sélectionne de manière supposément neutre et objective quelques tweets pour les passer à l'écran ou les citer. La séquence est censée s'organiser en trois temps : premièrement les tweets positifs, deuxièmement les tweets négatifs, troisièmement les « temps forts » de l'émission. Or, à bien y regarder, la séquence a quasi exclusivement été composée de tweets négatifs passés à l'écran.

### Les tweets sélectionnés

Dans le détail, il n'y a eu qu'un tweet réellement positif sélectionné par Karim Rissouli... Et il n'a pas été passé à l'écran ! Le voici : « Quelle que soit l'opinion de chacun sur Mélenchon, il faut bien reconnaître que c'est l'orateur le plus doué aujourd'hui en France ». Dans la catégorie des tweets dits « positifs », le seul passé à l'écran est le suivant : « “Permettez, vous venez avec vos questions je viens avec mes réponses”. Comme un parfum de George Marchais. #DPDA »... Autant dire que suivant qu'on aime ou pas le personnage, il peut être perçu soit positivement, soit négativement...

Concernant les tweets négatifs, en revanche, la

sélection est généreuse et systématiquement passée à l'écran. Voici les trois tweets sélectionnés :

« #Mélenchon parle de lui à la 3e personne... Mégalo... #DPDA #JeNeSoutiensPasLaGreve »

« Dans un tel climat Mélenchon pourrait juste essayer de se montrer moins hargneux ! Certaines de ses idées passeraient peut-être mieux #DPDA »

« #Mélenchon est insupportable dans sa haine des journalistes ! C'est dommage, il pourrait être bon ! #DPDA »



On retrouve plusieurs classiques du discours médiatique sur Jean-Luc Mélenchon : Mélenchon est mégalo, Mélenchon est méchant (à noter que Karim Rissouli a aussi utilisé dans le débat le mot « invective ») et Mélenchon n'aime pas les journalistes qui, eux, sont gentils et garants de la liberté et de la démocratie, c'est bien connu.

Mais ce n'est pas tout. Parce que les « temps forts » ont aussi été mis à contribution pour attaquer Mélenchon sur la base de quatre tweets neutres et objectifs choisis tout à fait au hasard (les deux premiers sont de Caroline de Haas, française lambda, comme chacun sait) :

« Y a que moi qui trouve vraiment bizarre la position de Mélenchon sur l'immigration ? #DPDA »

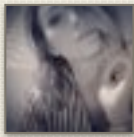
« Mélenchon sur l'immigration, ça a donné l'impression d'un grand flou. Et quand c'est flou... #Triste #DPDA »

« “Fessenheim fermera en 2016”. Cosse l'air de rien qui engage un nouveau couac gouvernemental. #DPDA »

« Donc Mélenchon refuse de répondre : donc si on lit bien entre les lignes : Hollande face à Le Pen = NI NI ! Bien noté ! »

Conclusion : trois des quatre tweets choisis pour cette séquence servent à taper sur Mélenchon. Au total, sur les huit tweets montrés sur l'ensemble

de la chronique de Karim Rissouli... six sont franchement négatifs, un est neutre (celui sur Cosse) et un est lu différemment suivant qu'on aime ou pas Georges Marchais (et est incompréhensible si on ne sait tout simplement pas qui c'est). Neutre et objectif. Tenez, citons un tweet de téléspectateur sur le sujet :



l'amie des chats @\_sombrales  
Qui est ce Karim qui montre seulement des tweets négatifs à l'égard de Mélenchon ?

### Les tweets que vous n'avez pas vus à DPDA

Ce choix de tweets est étonnant. À bien y regarder, d'autres auraient pu être choisis. Mais voilà l'ennui : les journalistes se faisaient taper dessus. Par exemple, on peut se demander pourquoi parmi les tweets de Caroline de Haas au cours de cette soirée, les deux suivants n'ont pas été choisis :



Caroline De Haas @carolinedehaas  
Selon Pujadas, "la mobilisation est minoritaire". Dans quel pays vit ce monsieur ? #DPDA #JeSoutiensLaGreve



Caroline De Haas @carolinedehaas  
"Ca me dérange pas que vous soyez de droite" dit Mélenchon à Pujadas. Drôle. #DPDA

Ces deux tweets étaient-ils par hasard trop dérangeant pour la rédaction de France 2 ? À l'évidence oui, puisque toute la critique des médias formulée par les internautes est passée à la trape.

Il faut dire que les gens n'y allaient pas de main morte. Un exemple ? « Il est vraiment nul ce Pujadas, il se fait rouler des la farine par Mélenchon bien plus intelligent » (tweet de @logrelh).

Mais allons plus loin. Puisque sa chronique est centrée sur l'analyse des tweets, pourquoi Karim Rissouli n'a-t-il pas parlé du tweet le plus partagé de la soirée ? Peut être un élément de réponse : il était fait par Mélenchon. Peut-être un autre élément de réponse : il contenait une critique du caractère oligarchique du monde médiatique. D'après la plateforme de veille médiatique Visibrain, voici en effet le tweet le plus partagé de la soirée :



Jean-Luc Mélenchon @JLMelenchon  
9 milliardaires possèdent 90% de la presse de ce pays. #DPDA #France2

Et puis s'il fallait choisir des tweets positifs, il y en avait d'autres que ceux sur Georges Marchais.

En voici au moins trois :

@Djegg89 : « Bravo monsieur #Mélenchon sur votre intervention concernant les migrations et les guerres #DPDA. Sorti du Coeur, humanité. »

@Jeanne\_Rob : « Le protectionnisme solidaire a une justification sociale et écologique. Le libre-échange détruit tout ! Mélenchon a raison. #DPDA »

@Cyrilfri : « #Melenchon, par sa culture et son humanisme, se démarque totalement des autres « hommes » politiques de son époque. #DPDA »

### Conclusion

Entre le choix des tweets, celui des images de fond et celui des « Français lambdas » invités ce soir-là, on voit que les manipulations médiatiques se sont multipliées dans DPDA contre Jean-Luc Mélenchon.

Une émission de 2h20 au cours de laquelle le candidat de la France insoumise n'a rien cédé, répondant dans le détail aux différentes questions qui lui étaient posées.

Au final, la « corrida » évoquée par Mélenchon dans son post Facebook a bien eu lieu. Mais il a réussi à s'en servir utilement pour présenter plusieurs de ses propositions : la convocation d'une assemblée constituante chargée de mettre en place une 6e République, la sortie des traités européens, la planification écologique, le remplacement de l'agriculture productiviste et polluante par une agriculture paysanne créatrice d'emplois, la possibilité pour les artisans, commerçants et professions libérales de quitter le RSI et de rejoindre le régime général de la Sécurité sociale, la relance de l'activité dans notre pays par l'économie de la mer, et bien d'autres propositions encore.

Il est vraiment dommage que « Des paroles et des actes » soit une émission conçue par France 2 comme devant ressembler à un match de boxe où un seul invité affronte tour à tour plusieurs adversaires.

Mais réjouissons-nous d'une chose : DPDA

s'arrête et doit faire place à une nouvelle émission à la rentrée de septembre. Mélenchon a donc fait la dernière édition avec succès en dépit du dispositif manipulateur que j'ai essayé d'analyser ici. Espérons seulement que l'émission qui remplacera DPDA permettra davantage de présenter des idées plutôt que de prendre des coups de poing. Ça serait plus enrichissant pour tout le monde : l'invité et les téléspectateurs.

antoineleauement.fr

LAPRESSEENREVUE.EU

### III) Loi travail : après la CGT, Hollande face à Jospin ?

Par Emmanuel Berretta

**François Hollande espère isoler la CGT en trouvant un compromis avec FO. Mais la loi travail passera-t-elle la censure constitutionnelle ?**



François Hollande a réuni son « conseil de guerre », comme chaque semaine lors du dîner de la majorité. La tactique mise en place pour sortir du conflit est assez classique : laisser s'épuiser le mouvement en réarmant au maximum les stations-service et surtout, isoler la CGT en la coupant de son alliée, Force ouvrière. La formule « ce ne peut pas être une centrale syndicale qui fasse la loi » a été mise au point dans ce cénacle

et déclinée ensuite par Jean-Christophe Cambadélis, puis Manuel Valls devant l'Assemblée nationale. Derrière cette attitude de fermeté, le dialogue continue avec FO, notamment sur le principal point de blocage : l'article 2 de la loi qui pose le principe de la primauté de l'accord d'entreprise en matière de durée du travail sur l'accord de branche. Si bien qu'un accord d'entreprise pourra fixer un taux de majoration des heures supplémentaires moins favorable.

Problème : Bruno Le Roux, qui assistait à ce dîner, a vendu la mèche ! Le président du groupe PS à l'Assemblée nationale dévoile trop tôt la stratégie de sortie de crise en expliquant qu'une évolution de l'article 2 est possible... « Il s'est emmêlé les pinceaux », peste l'un des participants du dîner autour du chef de l'État. Michel Sapin commet la même faute de carre et reçoit, en retour, une volée de bois vert de Manuel Valls.

#### Lionel Jospin, l'iceberg de la loi travail ?

Cependant, François Hollande doit aussi compter avec un obstacle ultime : le Conseil constitutionnel où siège Lionel Jospin. L'inversion de la hiérarchie des normes comporte un « risque d'inconstitutionnalité ». Pour le moment, la jurisprudence est muette et n'a pas posé le principe d'application de la norme négociée la plus favorable parmi les principes constitutionnels. Mais le gouvernement n'est pas totalement à l'abri d'une création jurisprudentielle. Parmi les Sages, Lionel Jospin, lorsqu'il était Premier ministre, s'était montré très hostile à cette inversion des normes. En conseil des ministres, il avait fait une sortie à ce sujet dont les anciens se souviennent encore... A-t-il changé d'avis depuis ? Et si non, emportera-t-il l'adhésion au sein du Conseil ? Sera-t-il, au bout du compte, l'iceberg de la loi travail qui fera couler le Titanic gouvernemental ?

#### L'inversion des normes existe déjà, par exception

« C'est un risque réel, confie en messe basse l'un des artisans de la loi. Ce serait catastrophique ! De toute façon, on ne peut pas revenir sur l'inversion des normes sans perdre l'appui de la CFDT. » Du coup, on bricole. Christophe Sirugue, le rapporteur de la loi, a élaboré des amendements qui permettraient de donner un rôle à la branche avant signature de l'accord d'entreprise. La rédaction de ces amendements



n'est pas figée. Jusqu'à quel point la branche pourrait poser sa tutelle sur l'accord d'entreprise ? C'est tout l'objet de la négociation avec Force ouvrière pour isoler la CGT...

Dans notre droit actuel, la hiérarchie des normes a déjà subi quelques accrocs. L'accord d'entreprise peut, exceptionnellement, déroger défavorablement à l'accord de branche. On l'a vu à travers les lois de 2004 et 2008 sur le temps de travail, mais la branche pouvait encore spécifiquement interdire toute dégradation par accord d'entreprise.

Le Point



De mieux en mieux...

*Alors, Valls, Cazeneuve, les RGs et toutes les autres raclures, qu'allez-vous bien faire : tentative d'homicide ou pas ? #Bande2Boloss*

## IV) Paris : Un policier en civil a sorti un pistolet durant la manifestation du jeudi 26 mai

<http://paris-luttes.info>



Un flic en civil fait mumuse avec ses jouets, durant la manifestation du 26 mai 2016.-[Photo de Cyril Zannettacci]

Un cap a été franchi (encore un) jeudi dernier. Deux flics en civil présents dans la manifestation du jeudi 26 mai contre la loi Travail se sont fait sortir du cortège. La scène se passe à l'entrée de la cour St-Eloi, une rue perpendiculaire au boulevard Diderot, dans le 12e. Jusque là rien de bien neuf. Sauf que cette fois un des flics en civil a sorti son gun pour le pointer contre les manifestants...

**A Suivre...  
La Presse en Revue**

Bonjour lapresseenrevue,

Votre blog fête ses 4 ans cette année !

Toute l'équipe d'OverBlog est  
heureuse de souhaiter un joyeux  
anniversaire à votre blog La Presse en  
Revue....

4 ans ça se fête !  
Dites-le à tout le monde

J'informe mes lecteurs

L'équipe OverBlog